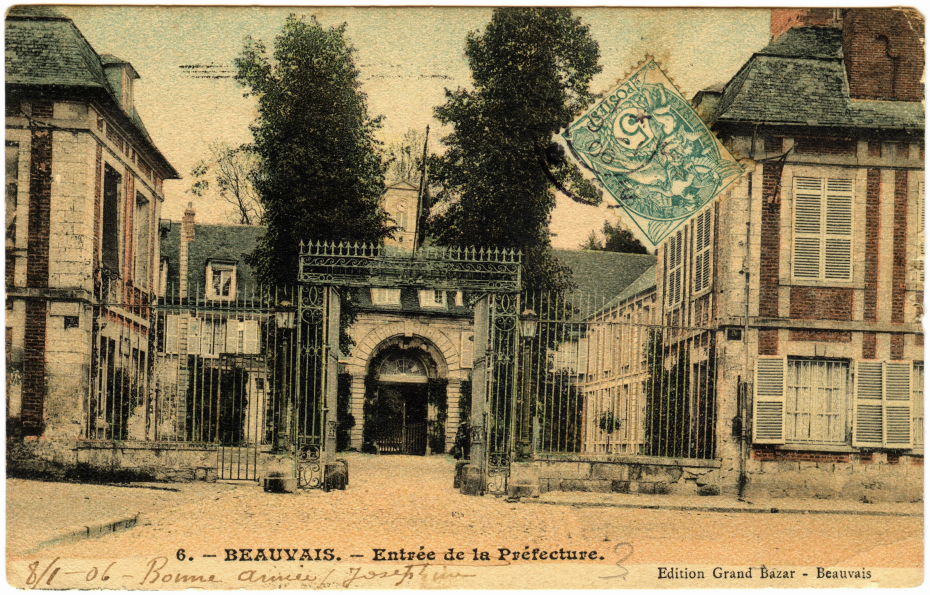
La préfecture de l’Oise – Ancienne abbaye Saint-Quentin, Beauvais

Date :

De 1067 à 1829

Fondée en 1067 par l’évêque de Beauvais Guy, l’abbaye Saint-Quentin est aujourd’hui le siège de la préfecture de l’Oise. Une grande partie des bâtiments originels a disparu mais elle reste un beau témoignage de l’un des nombreux établissements conventuels qui prenaient place à Beauvais sous l’Ancien Régime.



Entrée principale de la préfecture au début du 20e siècle. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

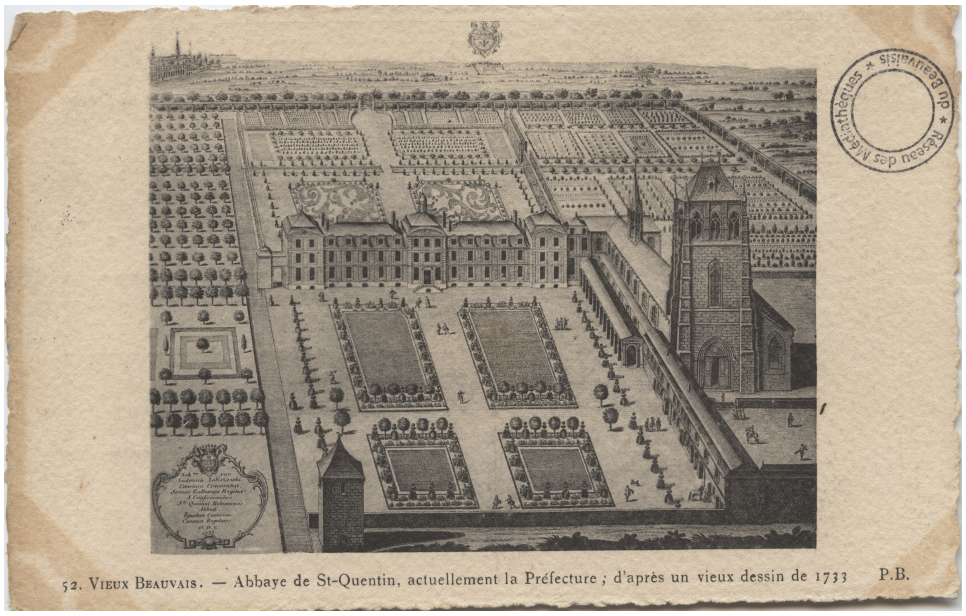
Les bâtiments de la préfecture, côté jardin. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

La préfecture et son parc. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Parc à l’anglaise de la préfecture. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Bâtiment principal de la préfecture aujourd'hui © Dir. de la communication, Ville de Beauvais

Un des pavillons d'entrée de la préfecture construit au début du 19e siècle © Mission Ville d'art et d'histoire, Ville de Beauvais



Plan de l'ancienne abbaye Saint-Quentin d'après une gravure de 1733. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Une riche abbaye sous l’Ancien Régime

Saint-Quentin était une abbaye de chanoines réguliers suivant la règle de saint Augustin. Au Moyen Âge, elle bénéficie de nombreux revenus grâce aux moulins alentours qui font sa richesse. Consacrée en 1069, l’église était l’un des bâtiments le plus ancien de l’abbaye. Modifiée à plusieurs reprises au Moyen Âge, elle n’est cependant pas touchée par l’incendie de 1681 qui ravage le reste de l’institution et qui oblige la reconstruction des bâtiments conventuels entre la fin du 17e siècle et 1731, associant briques et pierres.

Siège de la préfecture depuis le 19e siècle

Vendu comme bien national à la Révolution, l’abbaye est reconvertie en manufacture de toiles peintes, avant d’accueillir la préfecture de l’Oise en 1824. Si une grande majorité des bâtiments a été préservée, des remaniements ont été nécessaires pour les nouvelles affectations de l’édifice. Ainsi, l’église a été démontée dans sa quasi-totalité, seul un mur du 11e siècle subsiste et en 1805, les deux pavillons d’entrée sont ajoutés, alors conciergerie et corps de garde, ainsi que la grille en fer forgé.
Aujourd’hui, un parc s’étend à l’arrière de l’édifice. Il a été planté en 1829 lors des travaux d’aménagement du site pour accueillir les services préfectoraux et s’inspirait des jardins à l’anglaise. Les arbres les plus anciens datent encore de cette époque.